

5 MAI 1963

N° 221  
0,50 F.

# **D**roit et **L**iberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

Numéro  
spécial

## JOURNÉE NATIONALE CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX



DIMANCHE  
**12 MAI 1963**  
PALAIS DE  
**U.N.E.S.C.O**  
125, AVENUE DE SUFFREN PARIS 7<sup>e</sup>

invitations au Mouvement contre le Racisme l'Antisémitisme et pour la Paix  
M.R.A.P. 30, rue des jeuneurs Paris 2<sup>e</sup> GUT. 09-57

Comment se déroulera la Journée Nationale

C'EST à 9 h. 30 précises que doit commencer, dans la grande salle de conférences du Palais de l'U.N.E.S.C.O., la Journée Nationale...

Les réponses au questionnaire

Quels seront les thèmes de ces débats ? Ils découlent tout naturellement du questionnaire édité et diffusé par le M.R.A.P. depuis bientôt deux mois.

Les douze questions posées, on s'en souvient, forment quatre chapitres, intitulés successivement :

- ACTUALITE DU RACISME, SES MANIFESTATIONS ET SES FORMES, SES CAUSES, COMMENT LE COMBATTRE.

Les nombreuses réponses reçues feront l'objet d'une analyse approfondie et d'une synthèse, réalisées par les différents rapporteurs. Grâce à cette formule éminemment démocratique, il sera tenu compte des avis et suggestions de milliers d'antiracistes de la France entière...

L'exposé du président du M.R.A.P., Pierre PARAF, ouvrant la Journée Nationale, portera sur l'actualité du racisme, ses manifestations et ses formes dans la France et le monde d'aujourd'hui.

L'exposé consacré aux causes du racisme sera présenté par M. Théodore MONOD, professeur à la Sorbonne, directeur de l'Institut d'Afrique Noire à Dakar.

Les moyens de combattre le racisme seront examinés par M. Jean SCHAPIRA, avocat à la Cour, membre du Bureau National du MRAP. D'autres interventions sont prévues sur des points particuliers se rapportant à ces grands thèmes :

- Le rôle de la communauté internationale et de l'Etat dans la lutte contre le racisme, par M. Pierre JUVIGNY, conseiller d'Etat ; La jeunesse et le racisme, par M. MOUGOTTE, vice-président de l'Union Nationale des Etudiants de France ; Les héritiers de Hitler et l'internationalisme néo-nazie ; Les femmes devant le racisme, par Mlle DODEMAN ; L'art au service de la fraternité humaine ; Décolonisation et racisme, par M. Jean DRESCH, professeur à la Sorbonne. Les Gitans, ces parias, par M. Vanko ROUDA, secrétaire général de l'Organisation Nationale gitane ; Notre solidarité avec les noirs d'Afrique du Sud et des Etats-Unis ; Le rôle des enseignants dans l'action contre les préjugés raciaux.

Deux propositions de lois

Deux propositions de lois tendant à une répression plus efficace des provocations à la haine raciste et des discriminations raciales ont

DROIT ET LIBERTÉ

MENSUEL 30, rue des Jeûneurs - Paris (2e) Tél. : GUT. 09-57

Tarif des abonnements

FRANCE : Un an : 7 f. 50 Abonnement de soutien : 15 F. ETRANGER Un an : 12 F.

Par avion : tarifs divers selon pays Compte Ch. Post. : 6070-98 Paris Pour les changements d'adresse envoyer 60 centimes et la dernière bande.

EN BELGIQUE :

On peut se procurer « Droit et Liberté » ou s'abonner au « Cercle Culturel et Sportif Juif », 52, rue de l'Hôtel des Monnaies, Bruxelles 6. Les versements peuvent être effectués au C.C.P. 278947, de M. S. Gutman, Bruxelles.

Le numéro : 10 francs belges. L'abonnement annuel : 100 FB. Abonnement de soutien : 150 FB. Gérante : S. BIANCHI.

DE VARSOVIE A L'UNESCO

CETTE LUMIERE DU PRINTEMPS DE FRANCE

par Pierre PARAF Président du M.R.A.P.

J'ADRESSE à tous nos amis, ce message de bienvenue, quelques jours avant l'ouverture de notre Journée Nationale. Au lendemain des grandioses et pathétiques cérémonies commémorant le vingtième anniversaire de l'insurrection du ghetto à Varsovie.

Le Bureau national du M.R.A.P., en m'y déléguant, avait tenu à marquer la place que ce haut fait de l'histoire de la Résistance tient en son cœur.

La pensée de mes camarades n'a cessé de m'accompagner sur cette terre du martyre et de la mort qui est aussi la terre du courage et de la résurrection.

En leur nom, j'ai fleuri le monument que le statuaire Rappaport a dédié aux insurgés, face aux ruines de la prison militaire, où 400.000 juifs ont péri.

En leur nom, j'ai exprimé sur les ondes de la radio-diffusion polonaise mon amitié émue de Français, écrivain, ancien résistant, militant de l'antiracisme, à ce premier rendez-vous avec la Pologne, avec la République Populaire Polonoise. Et j'ai pu constater dans mes divers entretiens avec mes hôtes, au Comité juif d'action culturelle et sociale comme auprès de M. Jarczyk, président du Conseil national de Varsovie et de M. Rucinek, vice ministre des Affaires culturelles, tous deux anciens déportés, combien le M.R.A.P. était connu, estimé en ce pays où les généreuses aspirations de la France ont toujours trouvé tant d'échos.

DE ce pèlerinage au ghetto de Varsovie, au cimetière sans tombes de Treblinka, je rapporte à notre Journée Nationale, non pas seulement l'appel de la fidélité de ceux qui n'ont pas la mémoire courte, mais l'appel de la vigilance et de l'action.

Trois millions de juifs polonais — les neuf dixièmes de la communauté — des millions de juifs d'Europe sont morts. Mais le courage de 40.000 insurgés en sauvant l'honneur, en donnant au monde un

exemple et un remords, a contribué à souder les israéliens survivants au peuple de Pologne. Les enfants de ceux que le poison antisémite avait atteints, de plus en plus ont compris. La leçon de l'héroïsme et du péril commun du militarisme allemand porte ses fruits.

Sans doute faut-il bien des années, des efforts acharnés du législateur, de l'éducateur, du citoyen, dans son foyer, aux champs, à l'usine, au bureau, pour chasser le racisme qui est hors de nous, qui est parfois en nous-mêmes.

Il s'agit d'une maladie aussi vieille que les hommes et qui comporte, comme les autres maladies, un diagnostic soigneusement étudié, une thérapeutique aux multiples remèdes.

Aussi, le secrétariat de notre Mouvement a-t-il sagement agi en proposant pour thème principal de notre Journée, l'Actualité du racisme, ses formes et ses manifestations, ses causes et les moyens d'action les plus efficaces pour en venir à bout.

LE questionnaire dont ce thème était l'objet et qui a été largement diffusé dans les milieux les plus divers, nous a valu un flot de réponses. Je n'ai pu, jusqu'ici, en étudier qu'une partie.

On nous permettra tout d'abord de nous réjouir de l'attention considérable provoquée par ces problèmes. Lycéens, étudiants de toutes confessions, de toutes philosophies, de toutes disciplines, sont venus à nos bureaux chercher des milliers de questionnaires, les ont fait circuler parmi leurs camarades ont accompli un effort d'intelligence et de conscience qui ne nous surprend point. Mais, qu'on cesse de nous harceler avec les images d'une jeunesse stupide et corrompue, la minorité qui seule a droit à la publicité. Celle qui se groupe autour de nous, ardente et joyeuse, comme doit l'être la vraie jeunesse, n'a rien à voir avec les blousons noirs, Teddy boys, hooligans, chers à certaine édition, à certain film, à certain journalisme.

Que les réponses soient fort différentes, nul n'en sera surpris. Et leur valeur vient précisément de leur diversité. Si la plupart d'entre elles mettent l'accent sur les survivances du racisme dont sont victimes à l'extérieur les noirs en Union Sud Africaine, et dans les Etats-Unis du Sud, en France, nos frères d'Afrique Noire et d'Afrique du Nord, et nos frères Gitans, si l'on considère à juste titre que la destruction de l'Etat d'Israël procéderait d'un racisme héritier direct du nazisme, certains s'inquiètent des excès possibles des nouveaux nationalismes des Etats en voie de développement. Les « pieds noirs », juifs et non juifs ne sont pas non plus oubliés.

Les uns trouvent que le racisme progresse, d'autres qu'il recule.

Telle lettre a la résonance déchirante d'une vie brisée parce qu'un « mariage de couleur » n'a rencontré que haine autour de lui ou autour d'elle. Un noir nous adresse cette confiance terrible : « Cette page est insuffisante pour vous relater les injustices dont nous souffrons ».

Mais je ne voudrais anticiper sur le débat de notre Journée Nationale.

Les participants auront la synthèse essentielle de cette enquête. Ils en tireront les conclusions.

A l'heure où jamais ne fut aussi lucidement dénoncé un mal auquel s'attache tant de malheur et tant de honte, dont la contagion précède inévitablement la catastrophe de la guerre, à l'heure où l'arrêt de la Cour d'Appel de Limoges a détruit les bienfaits d'un jugement si conforme au droit et au génie de notre pays, jamais notre action ne fut plus nécessaire.

La montée du M.R.A.P. atteste que la conscience des jeunes s'éveille toujours davantage à ce devoir. Notre Journée Nationale, malgré les lourdes préoccupations qui nous assaillent, est toute illuminée de cette lumière du printemps de France.

Pour le 20<sup>e</sup> anniversaire DE L'INSURRECTION DU GHETTO DE VARSOVIE

Nombreuses cérémonies en France, en Pologne et dans le monde

LE 17 avril, à l'appel d'associations de la Résistance, de la Déportation, du Monde Combattant, d'Organisations juives, une soirée commémorative du soulèvement du ghetto de Varsovie s'est déroulée au Théâtre de l'Allambra, à Paris, sous la présidence de M. Louis Kahn, président du consistoire israélite de France et au cours de laquelle ont pris la parole, MM. Drayfus-Schmidt, le Docteur Dwarzecki, J. Jellroykin, Pierre Vilon, Georges Wellers, M. Vilner. Au cours de l'événement partie artistique qui a suivi les allocutions, des documents authentiques sur le Soulèvement du Ghetto de Varsovie ont été projetés. Le MRAP, qui faisait partie du Comité d'organisation, était représenté à la tribune par son secrétaire général, Charles Palant.

Combattants. Ont pris la parole, le Grand Rabbin de France, Jacob Kaplan, l'Ambassadeur d'Israël en France, Walter Eytan, le Docteur Modiano, président du C.R.I.F. et le Docteur Dwarzecki. La chorale populaire juive exécute l'Hymne des Partisans juifs du Ghetto de Vilna. La foule se rendit ensuite, drapeaux en tête, au Mémorial de la Déportation.

A Lille, avec Pierre Paraf

Le 24 avril, 400 personnes ont assisté à Lille à la commémoration du 20<sup>e</sup> anniversaire du soulèvement du ghetto organisé par le MRAP, sous la présidence de Pierre Paraf.

La Journée Nationale de la Déportation

La Journée Nationale de la Déportation a été célébrée avec ferveur, le 28 avril, dans toute la France. Une veillée funèbre au Mémorial du Déporté Inconnu s'était déroulée samedi soir en prélude à cette journée. Deux cérémonies ont eu lieu à Paris, l'une au Mémorial du Martyr Juif Inconnu, où M. Jacob Kaplan, Grand Rabbin de France, a dit des prières, l'autre à Notre-Dame, où une messe a été célébrée en présence de personnalités officielles. L'après-midi, une émouvante cérémonie s'est déroulée au Mont-Valérien et en fin d'après-midi, les rescapes des camps de la mort ont ramené la Flamme à l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

A Varsovie

Le 19 avril, une grande manifestation commémorative s'est déroulée à Varsovie, en présence de M. Cyraniewicz, président du Conseil polonais et de nombreuses délégations venues de plusieurs pays. La délégation française comprenait notre président, Pierre Paraf, qui évoque son voyage dans cette page.

Au Mémorial du Martyr Juif Inconnu

Le 21 avril, plusieurs milliers de personnes se sont réunies devant le Mémorial du Martyr Juif Inconnu pour rendre une nouvelle fois hommage aux héroïques combattants du ghetto, sous la présidence du Ministre des Anciens



Pierre Paraf, avant son départ pour Varsovie, photographié au milieu des membres du Bureau National venus l'accompagner à l'aéroport d'Orly. (Photo Mardyks.)

UNE GRANDE JOURNEE QUI SE PREPARE DANS L'ENTHOUSIASME

TOUT, vraiment tout laisse supposer que la Journée Nationale du 12 mai sera un succès sans précédent. Il suffirait, pour s'en convaincre, de voir s'amonceler, dans les bureaux du M.R.A.P., les questionnaires remplis que le préposé des P. et T. apporte à chaque courrier et que plusieurs personnes s'emploient à dépouiller et à classer. Et si ce courrier n'était fait que de réponses aux questionnaires ! Non ! Demandes de cortès de participation, demandes de renseignements et demandes d'autres... questionnaires affluent de tous les coins de France, sans compter les messages de l'étranger, les propositions d'aide, les suggestions, et le téléphone qui occupent facilement une légion de militants.

diants, de Maisons de Jeunes, de groupements de jeunesse, etc... Une étudiante de l'Ecole Normale de Fontenay-aux-Roses a demandé 80 questionnaires et 30 cartes de participation à la Journée. La soirée du théâtre Récamier qui, le 7 mai, préludera aux travaux du 12, ne suscite pas seulement un enthousiasme parmi les artistes qui, en y participant, apportent leur propre contribution, dans leur domaine, à la lutte contre le racisme, mais aussi dans tous les milieux, à Paris, en banlieue et même en province : on annonce l'arrivée, pour cette soirée, d'un groupe d'étudiants rouennais, d'élèves et professeurs du Lycée de Mantes.

COMME chaque année, les Comités locaux du M.R.A.P. travaillent avec ardeur à la préparation de la Journée. D'ores et déjà, nous pouvons annoncer la présence d'une importante délégation de Lille, de délégations de Saint-Quentin, Clermont-Fer-

rand, Rouen, Nîmes, etc... On attend aussi et avec émotion, un groupe de mineurs du Pas-de-Calais, notre questionnaire ayant largement circulé dans les régions minières.

SOULIGNONS tout spécialement, les échos rencontrés par notre questionnaire dans les milieux intellectuels français. L'Université et le corps enseignant, dont le rôle est fort important dans la lutte contre le racisme, ont entendu notre appel et leur participation à nos travaux sera brillante. Egalement de nombreuses personnalités appartenant à toutes les disciplines de la vie culturelle et sociale de notre pays, ont répondu au questionnaire et apporteront leur appui à la Journée. Notons, entre beaucoup d'autres, les écrivains Jean-Louis Curtis et Herbert Le Porrier, le Professeur Evry Schatzman ; Mme G. Dieterlen, directrice de recherches au CNRS ; Jean-Michel Bloch, professeur à la Faculté de Pharmacie de Nancy ; Pierre Grosclaude ; les Professeurs Marc-André Bloch et Paul Chaudard ; Mme Olga Wormser ; M. Georges Sarotte ; Raymond Eschgljer ; l'Abbé Pihan ; le Docteur Dalsace ; le Docteur Pierre Wertheimer ; le Docteur Wellers, maître de recherches aux CNRS ; les écrivains Georges Neveux, Michèle Lacrosil, Henriette Pschhari ; le Professeur Maxime Rodinson ; Mme Denise Decourdemanche ; M. Vanko Rouda et S.A. Vaïda Voevod III, Secrétaire général et Président de la Communauté Mondiale Gitane ; M. Raoul Levy, Président de la Communauté Israélite de Rouen ; MM. Maurice Coutrot, sénateur-maire de Bondy ; Georges Rougeron, sénateur de l'Allier ; Mme Hélène Caron, Secrétaire générale de l'Union Féminine Civique et Sociale ; M. Robert Delavignette, gouverneur général honoraire de la France d'Outre-Mer, etc...

Une délégation du M.R.A.P. au Congrès de la L.I.C.A.

Le Congrès annuel de la L.I.C.A. (Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme) s'est tenu les 27 et 28 avril, à Paris.

Une délégation du M.R.A.P., conduite par Charles Palant, secrétaire général de notre Mouvement, et comprenant Léonard Sainville, Hugues Steiner et Julien Aubart, a apporté au Congrès ses salutations du M.R.A.P. A l'issue de son allocution, Charles Palant a invité une délégation de la L.I.C.A. à prendre part aux travaux de notre 14<sup>e</sup> Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix : « Une telle délégation serait assurée, n-t-il dit, de l'accueil le plus sympathique et le plus fraternel. Sa présence à nos assises, de même que la nôtre à ce Congrès, signifierait qu'entre la L.I.C.A. et le M.R.A.P., ce n'est pas l'idée de concurrence qui prédomine, mais celle du plus noble concours stimulé par la volonté des uns et des autres d'ouvrir à la jeunesse et à l'avenir, la voie à cette humanité fraternelle et pacifique qui, plus que jamais, demeure la grande et légitime aspiration des hommes, nos frères de tous les continents ».

CE fameux questionnaire sur le racisme, ses formes, ses manifestations, ses causes, et les moyens de le combattre, est actuellement diffusé à plus de 15.000 exemplaires, dans toute la France. Il faut dire que toute la presse, en annonçant la Journée Nationale, a fait état de l'existence du questionnaire, que de nombreuses organisations de tendances diverses, mais qui ont à leur programme, la lutte contre le racisme (organisations syndicales, féminines, de jeunesse, mouvements culturels, etc...) ont demandé à prendre en charge sa diffusion parmi leurs adhérents, en même temps qu'elles ont annoncé la présence d'une délégation à la Journée Nationale.

Il faut bien croire que la jeunesse se préoccupe tout spécialement des problèmes posés par le racisme et l'antisémitisme — et cela sera particulièrement étudié pendant les travaux — puisque les jeunes se montrent si ardents pour préparer l'assemblée du Palais de l'UNESCO. Nous avons reçu, en effet, des centaines de demandes d'étu-

rent directement ou non la Journée du 12 mai. A Saint-Quentin, s'est déroulée une soirée cinématographique, avec des exposés de M. Manville et de l'écrivain Edouard Glissant ; dans le 20<sup>e</sup> arrondissement, sur l'initiative du Comité local, un débat se déroulera, autour du questionnaire, avec la participation de personnalités appartenant à différents milieux et groupements. De même, un débat aura lieu à Rouen, le 9 mai, avec la participation de l'écrivain Léonard Sainville.

LE fait que le M.R.A.P. et l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs aient été déboutés par la Cour d'Appel de Limoges de l'action judiciaire engagée contre l'antisémitisme Poujade, qui se voit acquitté, a provoqué une vive émotion dans les milieux antiracistes et particulièrement dans les milieux juifs. C'est pourquoi de nombreuses sociétés et organisations juives seront largement représentées à la Journée Nationale. Quant au côté juridique de cette affaire, il doit donner un nouvel élan à la campagne que nous menons pour l'adoption des projets de lois antiracistes que nos amis juristes ont élaborés.

C'EST donc dans l'enthousiasme que se prépare cette grande journée de lutte, dont la répercussion sera grande dans le développement de la lutte antiraciste en France.

Pour participer à la Journée Nationale sachez que :

- VOUS POUVEZ encore demander au M.R.A.P., 30, rue des Jeûneurs, Paris (2e), PAR TELEPHONE à GUTENBERG 09-57, votre carte de participant à la Journée Nationale. LA JOURNEE se déroulera, de 9 h. 30 à 12 h. 15 et de 14 h. 30 à 18 heures. Entrée, 125, avenue de Suffren, Paris (VII<sup>e</sup>). UN DEJEUNER sera servi, à 12 h. 15, au restaurant de l'U.N.E.S.C.O. Pour y participer (30 francs par couvert, vin, café et service compris) demander également une carte de réservation par téléphone au M.R.A.P. ou éventuellement, verser la somme nécessaire au C.C.P. 6070-98 Paris, en précisant « Déjeuner Journée Nationale ». PLUSIEURS MOYENS DE TRANSPORT sont à votre disposition : MÉTRO : Ségur, Cambronne, Le Motte-Picquet, Ecole Militaire. AUTOBUS : 28, 49, 80, 86, 92. Parking aisé.

Le carnet de DL

Alfred METRAUX

Nous avons eu la douleur d'apprendre la mort tragique du professeur Alfred Métraux, dont le corps a été retrouvé dans la vallée de Chevreuse, le 20 avril dernier. Né le 5 novembre 1902, à Lausanne, et de nationalité américaine, Alfred Métraux était

l'un des plus brillants ethnologues de notre temps. Il dirigeait depuis 1950, le département des affaires sociales de l'UNESCO, où il s'était spécialisé dans l'étude des droits de l'Homme. Parmi ses travaux, il anima une série de publications sur les races, œuvre profondément antiraciste et considérée comme l'étude la plus importante dans ce domaine. A la fin de l'année 1962, atteint par la limite d'âge, il dut quitter l'UNESCO et devint directeur d'études à l'Ecole pratique des Hautes Etudes de Paris. Nos amis se souviendront avec émotion qu'Alfred Métraux fut l'un des rapporteurs de la Journée Nationale contre le racisme, l'an dernier, au Palais de l'UNESCO, et l'un des plus remarquables animateurs de cette Journée. A sa femme, à sa famille et ses proches, le M.R.A.P. adresse ses condoléances émuës.

Nos vœux à Jean COCTEAU

Notre ami, M. Jean Cocteau, de l'Académie Française, frappé récemment par une crise cardiaque, est actuellement sous la surveillance des médecins et se rétablit lentement. Nous lui adressons, au nom de tous nos lecteurs, nos vœux de prompt guérison.

TROIS MILLIONS !

Trois millions d'anciens francs (30.000 francs) c'est le montant de la GRANDE SOUSCRIPTION que lance le M.R.A.P. à l'occasion de la Journée Nationale.

Vous qui approuvez l'action dynamique menée par notre Mouvement pour combattre dans tous les domaines les manifestations du racisme et de l'antisémitisme, pour faire promulguer une législation efficace réprimant les excitations et les discriminations racistes, pour obtenir la condamnation de Poujade et de ses semblables, SOUSCRIVEZ !

Demandez au M.R.A.P. des listes de souscription pour collecter autour de vous ! Envoyer les dons par chèque bancaire ou par chèque postal à « Droit et Liberté », 30, rue des Jeûneurs, Paris (2<sup>e</sup>) C.C.P. 6070-98.

## Ce mois-ci...

11-IV. — Le ministre des Affaires Etrangères d'Algérie, Mohammed Khemisti, est victime d'un attentat criminel à Alger.

• Une nouvelle fois, **DES CHIENS POLICIERS SONT LANCÉS CONTRE DES MANIFESTANTS NOIRS** à Birmingham (Alabama).

12-IV. — Une bombe est lancée dans une maison de Clarksdale où dormait M. Charles Diggs, représentant démocrate noir de l'Etat du Michigan au Congrès.

13-IV. — Arrestation à Paris d'une douzaine de membres de l'O.A.S., dont l'expatiateur de corvette Roy. A Lausanne, Curutchet et quatre autres « activistes » appréhendés par la police suisse.

• Le pasteur noir Martin Luther King et une trentaine de manifestants arrêtés au cours d'une manifestation contre la ségrégation raciale à Birmingham (Alabama).

14-IV. — Marchés pour la paix et le désarmement nucléaire en Grande-Bretagne, République Fédérale Allemande, Suisse et Danemark. Le gouvernement allemand refuse une délégation du Mouvement de la Paix français.

• A Birmingham (Alabama), **DES NOIRS ENTRENT POUR LA PREMIERE FOIS DANS DEUX TEMPLES RESERVES AUX BLANCS** : 40 arrestations.

17-IV. — A l'Alhambra, les Parisiens commémorent le 20<sup>e</sup> anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie.

• **RAJAKOVIC, LE BOURREAU DES JUIFS HOLLANDAIS**, se livre à la police viennoise.

18-IV. — Julian Grimau, membre du Comité Central du Parti Communiste d'Espagne, est condamné à mort à Madrid, après une parodie de procès, pour des faits remontant à la guerre civile.

19-IV. — Varsovie : commémoration du soulèvement du ghetto, sous la présidence de M. J. Cyrankiewicz, président du Conseil polonais.

• Bernier, dit « Murat », un des tueurs O.A.S. du Petit-Clamart, arrêté à Paris, alors qu'il commettait un vol de voiture.

20-IV. — **JULIAN GRIMAU FUSILÉ A L'AUBE**, dans la prison de Carabanchel à Madrid. Vive émotion dans le monde entier.

21-IV. — Manifestation à Sornac (Corrèze) contre la venue de troupes de la Bundeswehr et l'agrandissement du camp de La Courtine.

23-IV. — Manifestation contre le crime commis à Madrid et le régime franquiste à la Bourse du Travail de Paris. 50.000 Parisiens y participent à l'appel des Syndicats, de la Ligue des Droits de l'Homme et de diverses autres organisations (dont le M.R.A.P.).

24-IV. — Conférence de presse de Mme Grimau : « Que le général Franco soit mis au ban des nations civilisées. »

• Un postier blanc de Baltimore William L. Moore, qui s'était rendu dans le sud des Etats-Unis pour manifester individuellement contre la discrimination raciale, et en avait averti le président Kennedy, est trouvé mort, avec deux balles dans la tête, à Attalla (Alabama).

25-IV. — Pujade acquitté par la Cour d'Appel de Limoges. **LE M.R.A.P. DECIDE DE SE POURVOIR EN CASSATION.**

27-IV. — 2.000 Anciens Combattants réunis à Paris lancent un appel à la lutte contre le péril atomique.

## Affaires de familles

J'ai une fort nombreuse famille, donc beaucoup de petits drames dont je connais tous les détours. Toutefois, il est certaines affaires de familles, dont les journaux parlent quelquefois, et qui me navrent. C'est cette jeune Vietnamiennne amenée en France par un soldat du corps expéditionnaire au temps de la guerre d'Indochine. Incorporée à un milieu petit-bourgeois, dans un village de l'Oise où tous les manquements à l'étiquette traditionnelle sont sévèrement jugés, elle fut bientôt traitée en paria. « Qu'est-ce que tu nous as ramenée là ? disait la belle-mère à son fils, sans égard pour les deux beaux petits-enfants que lui avait donné sa bru. Et le beau-père, surveillant-chef de l'hôpital psychiatrique, de s'en mêler. Bref, l'enfer, auquel le médecin de famille vint apporter son grain de poivre. Parce que la malheureuse était renfermée et taciturne (« Cette race-là, c'est paresseux ! ») on la fit bientôt enfermer pour de bon à l'hôpital en question où la famille avait ses grandes entrées. Il a fallu une pétition des habitants du village indignés, pour la faire libérer. Un tel drame a, certes, de multiples aspects. Mais ne croyez-vous pas que le racisme y prend la plus belle part ?

Et cette petite fille, née d'un Algérien et d'une Française vivant dans des conditions si difficiles qu'ils durent s'en séparer provisoirement, la confiant à l'Assistance publique qui la confia elle-même à une bonne famille française. Les années ont passé, la situation du couple s'est régularisée. D'autres enfants sont nés. Le père et la mère veulent reprendre leur fillette, pour rentrer en Algérie avec leur famille au complet. Les parents nourriciers, mus par divers sentiments, refusent obstinément et font cacher l'enfant par un prêtre. Il y a certainement là le drame classique de la séparation. Mais une enquête plus approfondie recèle un subtil racisme. ON NE VEUT PAS QUE LA PETITE FILLE DEVIENNE ALGERIENNE. On appelle ça de la charité. C'est triste, triste à pleurer... où à vous révolter !

Oncle TOM.

## Condamné en correctionnelle pour antisémitisme

# POUJADE RELAXÉ EN APPEL !

CONTRAIREMENT à toute attente, la Cour d'Appel de Limoges, le 25 avril, a refusé de confirmer le jugement rendu en première instance par le Tribunal Correctionnel de cette ville et qui condamnait Pujade à une peine sévère pour antisémitisme.

Pujade relaxé, le M.R.A.P. et l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs sont déboutés.

Or il s'agissait de deux articles antisémites et sans équivoque, l'un intitulé « Le régime et les Juifs », l'autre parlant du « ghetto du IX<sup>e</sup> », et dans lesquels Pujade prenait grossièrement les juifs à partie. Les avocats des parties civiles soulignant que le M.R.A.P. en particulier se trouvait nommément insulté et diffamé, avaient pu citer plusieurs extraits de la presse de l'occupation coïncidant, souvent mot pour mot, avec les écrits parus dans « Fraternité Française ». Les juges de la Cour d'Appel se sont néanmoins ran-

gés aux arguments de l'avocat de Pujade affirmant que l'ensemble de la communauté juive n'était pas visée par ces diatribes, mais seulement quelques individus qui s'y trouvaient personnellement désignés.

**Le M.R.A.P. se pourvoit en cassation contre cet arrêt stupéfiant**

Les lecteurs de « Droit et Liberté » savent à quoi s'en tenir. La décision pour le moins surprenante de la Cour d'Appel de Limoges sera

accueillie avec une profonde émotion par l'ensemble des antiracistes et des républicains et il ne fait pas de doute que Pujade y verra un encouragement à poursuivre ses menées odieuses qui menacent directement une partie de la population dans ses droits et sa sécurité, et alimentent les courants hostiles à la démocratie.

Cet arrêt doit inciter les antiracistes à accroître leur vigilance et à se mobiliser dans l'union. Il montre en particulier la nécessité d'adopter les propositions de lois élaborées par le M.R.A.P., en vue d'une répression plus efficace de la propagande raciste et des discriminations raciales.

En tout état de cause, le M.R.A.P. a décidé de se pourvoir en cassation contre l'arrêt de la Cour de Limoges.

(Nous donnerons une analyse plus détaillée de cet arrêt dans notre prochain numéro.)

## HIER

## ET AUJOURD'HUI

### ● Bourreau d'Anne Frank

A peine de mort n'existant pas en Autriche, l'ancien capitaine des S.S., Eric Rajakovic, collaborateur d'Adolf Eichmann, s'est livré le 17 avril, à la police viennoise. Débusqué et reconnu quinze jours auparavant à Milan, il s'était réfugié en Autriche et a mis fin lui-même à la chasse à l'homme dont il était la proie, dans le seul but de sauver sa peau. Il craignait, en effet, de subir le sort de son ancien maître.

Eric Rajakovic est connu pour sa cruauté. Il est le créateur du premier camp d'extermination installé en Pologne, à Nisko. Après un bref séjour à Prague, il fut, en 1941, chargé de la liquidation des juifs hollandais. On affirme qu'il s'acquitta de cette mission avec tant de zèle, qu'il outrepassa même les ordres de ses supérieurs, Eichmann et le Général Wilhelm Harster (ce dernier était jusqu'à présent haut fonctionnaire du ministère de l'Intérieur de l'Etat de Bavière !) qui lui auraient demandé de « ménager » certains juifs qu'il a quand même fait déporter.

L'arrestation du bourreau d'Anne Frank a provoqué un nouveau scandale en Allemagne Fédérale. C'est alors qu'on s'aperçut que le Docteur Harster, chargé de la direction des finances communales pour la Haute-Bavière, n'était autre que le général S.S. qui commandait directement Rajakovic en Hollande. Les autorités de Bonn s'étaient contentées de dissimuler le passé de cet encombrant fonctionnaire.

Plus heureux qu'Eichmann et Rajakovic, Harster s'en tire avec une mise à la retraite anticipée pour « incapacité ».

## FASCISME

### ● L'assassinat de Grimau

L'ASSASSINAT du militant communiste Julian Grimau à Madrid a provoqué une douloureuse émotion dans le monde entier. Cet acte purement fasciste de Franco a balayé les illusions de ceux qui attendaient une « libéralisation » du régime qui fut établi avec l'aide de Hitler et Mussolini.

L'Espagne franquiste est restée la dernière plaque tournante du fascisme en Europe. Elle ne se contente pas d'abriter les O.A.S. ou de leur servir de lieu de transit vers l'Amérique latine. Elle est le refuge de tous ceux qui ont commis des crimes dans l'Europe occupée par les nazis. C'est ainsi qu'entre autres personnages odieux qui y trouvent un confortable asile, on note le successeur de Xavier Vallat au commissariat aux questions juives de Vichy, Darquier de Pellepoix. La « fine fleur » de l'antisémitisme en France, tourne toujours des yeux attendris et nostalgiques vers le régime du Caudillo (en allemand führer, en italien duce). Le franquisme est une plaie ouverte au cœur de tous ceux qui ont souffert des exactions nazies et de tous les républicains. La mort de Julian Grimau avive encore cette plaie.

## RACISME

### ● La lutte des noirs en Alabama

Le sang, une fois de plus, a coulé dans l'Alabama. Mais ce n'est pas un noir qui est la victime. C'est un blanc, un simple postier de Baltimore, William L. Moore, 35 ans. Il s'était rendu seul dans l'Alabama pour manifester individuellement contre la discrimination raciale. Il avait écrit personnellement au Président Kennedy afin de l'informer de ses intentions qui étaient d'attirer l'attention de l'opinion publique sur les récentes émeutes raciales dans le Sud. Il voulait se rendre à pied au Mississippi. Mais ses projets ont tragiquement échoué. Le militant antiraciste fut trouvé mort, le 24 avril, avec deux balles tirées à bout portant dans la tête. A ses côtés, la pancarte qu'il portait, proclamant l'égalité des blancs et des noirs.

Le meurtre de Moore a ému l'opinion américaine, y compris en Alabama où le gouverneur, George C. Wallace a qualifié l'attentat « d'acte odieux » et offert une récompense de 1000 dollars pour la capture des coupables. Toutefois, ce même gouver-

• La compagnie « Le Franc Théâtre » présente, le mardi 14 mai à 21 heures, au Théâtre de l'Ambigu, à Paris, la pièce de Raymond Gerbal, « LES PELERINS D'HELLENKRAUSS », avec Georgette Anys. Cette pièce traite du problème de la responsabilité du savant devant les conséquences de ses découvertes dans le domaine nucléaire.

**Droit et Liberté**  
LUTTE CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME POUR LA PAIX

neur n'a pas protesté contre l'utilisation par la police, de chiens spécialement dressés pour la chasse aux noirs, et qui sont entrés en action à plusieurs reprises à Birmingham.

Le commissaire de police, Eugène Connor a juré publiquement de « remplir de manifestants noirs toutes les prisons de l'Etat ». Le dimanche de Pâques, il procéda à quarante arrestations, dont plusieurs pasteurs. La « manifestation » avait pris une ampleur particulière. En effet, les noirs réussirent à entrer dans deux temples « réservés aux blancs » et à assister aux offices religieux. Puis, chantant des cantiques, ils se dirigèrent vers la prison où est détenu Martin Luther King. Le commissaire Connor lança cette fois ses motards sur le cortège pacifique et fit procéder aux arrestations.

Mais il semble que la campagne antiségrégationniste déclanchée dans le Sud, et qui se développe dans le Mississippi et l'Alabama, ne soit pas près de s'éteindre.

## PREJUGES

### ● Un geste spectaculaire du Pape

TANDIS que l'Encyclique « Pacem in terris », fait couler beaucoup d'encre et provoque de nombreux commentaires, un geste spectaculaire du Pape Jean XXIII, le Vendredi Saint, est venu confirmer les positions qu'il avait déjà prises contre les préjugés antijuifs.

En effet, le Pape a interrompu l'office pour faire rectifier une erreur du chanoine qui chantait les oraisons spéciales de ce jour. La prière concernant les juifs, pour lesquels l'Eglise catholique prie nommément à l'occasion de l'anniversaire de la mort du Christ, portait traditionnellement le texte « perfidis judæ » que le Pape avait décidé de supprimer dès 1959. L'officiant n'ayant pas tenu compte de cette modification, Jean XXIII lui fit reprendre l'oraison correctement.

Notons que « perfidis judæ » signifie textuellement « juifs incrédules », mais la traduction n'en était jamais respectée, donnant lieu à une interprétation antisémite qui se trouve ainsi condamnée une nouvelle fois avec éclat.

## Bientôt sur les écrans : « Kriss Romani »

Très prochainement doit sortir, dans trois cinémas parisiens, le film « Kriss Romani », réalisé par notre ami Jean Schmidt. Ce film, interprété notamment par Germaine Kerjean, Lilia Kedrova, Charles Moulin, François Darbon et Gérard Darrieu, met en scène le monde des Gitans en butte à ses problèmes et aux préjugés hostiles de la société qui l'entoure.

En racontant une émouvante histoire d'amour, ainsi que l'aventure étrange et poétique de deux enfants, l'auteur a su animer cette très belle œuvre d'un souffle puissant de fraternité humaine.

Nous souhaitons un grand succès à « Kriss Romani ».